

Le théâtre qui rend fou

est une suite de sketches ayant pour thème les problématiques physiques du théâtre, traitées sur le mode absurde. Ces sketches sont rassemblés pour former un spectacle théâtral d'une durée approximative de 2 heures 40 minutes. Ils pourront être joués en intégralité ou partiellement selon le temps et les acteurs dont on dispose. Dans ce dernier cas, la sélection devra tenir compte des interdépendances de certains sketches entre eux. Nonobstant, il en est qui peuvent être joués à l'unité. À vous de choisir.

Les personnages

De 2 à 16 personnages selon le sketch, mais on peut aller bien au-delà, sachant que le nombre total de rôles à se partager est beaucoup plus important et dépend du choix des saynètes. S'il est judicieux de conserver le même acteur dans les apparitions successives du Metteur en Scène, des Paul 1 et 2, de l'Auteur et de l'Amant, tous les autres sont interchangeables et peuvent satisfaire une troupe importante. La proportion des acteurs Homme Femme est également particulièrement aléatoire.

Le décor

Minimaliste. Selon la saynète : 1 table, de 1 à 12 chaises, 1 paravent.

Les costumes

Les infirmiers porteront une blouse blanche marquée **B.A.T.Q.R.F.** en gros caractères dans le dos, et en petits caractères sur la poche de poitrine.

Les policiers de « Que d'ego, que d'ego » peuvent se limiter au port d'un brassard **POLICE**.

Les autres n'ont aucune vêture particulière.

Les sketches

CASTING

13

On cherche un acteur sachant lire le journal. Le casting doit les départager, mais c'est sans compter sur la malice de l'un d'entre eux.

5 personnages : 5H ou 4H 1F ou 3H 2F ou 2H 3F ou 1H 4F ou 5F

Acteur 1, Acteur 2, Acteur 3, Acteur 4, Le Metteur en Scène

Décor : 3 chaises

Durée : 9 mn

QUE D'EGO, QUE D'EGO

20

Quand les acteurs ont un ego démesuré.

4 personnages : 4H ou 3H 1F ou 2H 2F ou 1H 3F ou 4F

Acteur 1, Acteur 2, Policier 1, Policier 2,

Décor : aucun

Durée : 8 mn

LE TRAC

26

Le trac a des effets dévastateurs sur certains. D'autres, qui s'en croient exempts, ne sont pourtant pas à l'abri de le connaître un jour.

5 personnages : 4H 1F ou 3H 2F ou 2H 3F ou 1H 4F

Elle, Lui, Acteur, 2 figurants dont on changera les prénoms selon le sexe

Décor : 1 table, 2 chaises

Durée : 8 mn

LES ACTEURS

31

Comment bien lire un journal sur scène. Un sketch sans fin. Heureusement veille la Brigade Anti Théâtre Qui Rend Fou.

6 personnages : 6H ou 4H 2F

Paul 1, Paul 2, 4 Infirmiers (4H ou 2H 2F) de la B.A.T.Q.R.F.

Décor : 1 table, 2 chaises

Durée : 6 mn

MUSIQUE !

36

Comment faire de la grande musique avec une seule main... Et sans les mains ?

2 personnages : 2H ou 1H 1F ou 2F

Acteur 1, Acteur 2

Décor : aucun

Durée : 8 mn

LA TECHNIQUE

42

Lorsque le Technicien Polyvalent Son et Lumière pète les plombs, ça devient vite la cacophonie. Mais sa folie n'est-elle pas contagieuse ?

3 personnages : 3 H ou 2H 1F ou 1H 2F ou 3F

Metteur en Scène, Acteur, Régisseur

Décor : aucun

Durée : 14 mn

LA MISE EN SCÈNE

52

De l'importance de la mise en scène, surtout quand le texte est nul.

3 personnages : 2H 1F ou 2F 1H

Metteur en Scène, Elle, Lui

Décor : aucun

Durée : 5 mn

LA BRIGADE ANTI THÉÂTRE QUI REND FOU

56

Les mesures de précautions à prendre lorsque l'on va au théâtre.

Heureusement, la Brigade Anti Théâtre Qui Rend Fou veille.

4 personnages : 4H ou 3H 1F ou 2H 2F ou 1H 3F ou 4F

4 Infirmiers de la B.A.T.Q.R.F.

Décor : 4 chaises

Durée : 14 mn

L'AUTEUR

66

Un acteur plein de réticences s'en prend à l'auteur pour le pousser à écrire autre chose que des inepties.

3 personnages : 3 H

L'Auteur, Acteur, 1 Infirmier de la B.A.T.Q.R.F.

Décor : 1 table, 2 chaises

Durée : 9 mn

LE TROU

74

Il est sournois, on ne le voit pas arriver. Pourtant il est là. Il rôde, à l'affût, prêt à fondre sur le premier acteur venu. Il est une menace constante, le trou de mémoire.

2 personnages : 2H ou 1H 1F ou 2F

Acteur, Infirmier de la B.A.T.Q.R.F.

Décor : 1 chaise

Durée : 8 mn

LE SOUFFLEUR

79

Rien de mieux, contre les trous de mémoire, qu'un souffleur. Encore faut-il que ce soit un bon souffleur car souffler n'est pas jouer.

3 personnages : 3 H ou 2H 1F ou 1H 2F ou 3F

Acteur 1, Acteur 2, Souffleur

Décor : 1 chaise, 1 paravent

Durée : 9 mn

LES ACCESSOIRISTES

86

Attention, une grève peut en cacher une autre.

2 personnages : 2H ou 1H 1F ou 2F

Acteur 1, Acteur 2

Décor : aucun

Durée : 8 mn

LES SPECTATEURS

92

Une fois n'est pas coutume : les acteurs deviennent spectateurs et inversement.

16 personnages : de 3 à 11H, de 5 à 13F

3H 13F ou 4H 12F ou 5H 11F ou 6H 10F ou 7H 9F ou 8H 8F ou 9H 7F ou 10H 6F ou 11H 5F

Soit 6 couples (HF ou FF ou HH) + 4 infirmiers (4H ou 2H 2F) de la B.A.T.Q.R.F.

Le/la Désabusé(e), le/la Débonnaire, Le/la Crédule, l'Inconditionnel(le), Le/la Négati(f)ve, le/la Positi(f)ve, L'Émoti(f)ve, l'Intello, La Femme, le Mari, La Copine 1, la Copine 2, 4 Infirmiers de la B.A.T.Q.R.F.

Décor : 12 chaises.

Durée : 15 mn

LES PERSONNAGES

102

L'auteur aux prises avec ses personnages. Les personnages ont-ils une vie propre ou dépendent-ils entièrement de l'auteur.

5 personnages : 3H 2F ou 2H 3F

L'Auteur, La Veuve, L'Amie, 2 Infirmiers (2H ou 1H 1F) de la B.A.T.Q.R.F.

Décor : 1 table, 1 chaise

Durée : 10 mn

LES AMANTS

110

L'amant est un thème récurrent du théâtre. Mais lorsque la scène et la vie s'entremêlent, on ne sait plus qui est l'amant de l'un, le mari de l'autre, etc.

6 personnages : 4H 2F

La Femme, L'Amant, La Femme 2 (infirmière de la B.A.T.Q.R.F.), Le Mari, Le Mari 2 (infirmier de la B.A.T.Q.R.F.), L'Amant 2 (infirmier de la B.A.T.Q.R.F.)

Décor : 1 table, 1 chaise

Durée : 8 mn

LE THÉÂTROTHON

116

Un spectacle mouvementé destiné à récolter des fonds pour un théâtre qui en manque cruellement.

9 personnages : 9H ou 8H 1F ou 7H 2F ou 6H 3F ou 5H 4F

Animateur, Chauffeur de salle, Standardiste 1, Standardiste 2, L'Amant, 2 Infirmiers (2H ou 1H 1F ou 2F) de la B.A.T.Q.R.F., Paul 1, Paul 2, 1 spectateur pris au hasard

Décor : 1 table avec 2 téléphones, 2 chaises

Durée : 18 mn

FINAL

129

L'auteur tire le rideau.

De 16 à x personnages H et F en fonction des scènes précédentes

L'Auteur, 4 Infirmiers de la B.A.T.Q.R.F., et tous les acteurs de la pièce

Décor : 1 table, 2 chaises

Durée : 9 mn

Recommandation importante

Au préalable à la représentation de cette pièce, et si l'on a choisi de jouer « La Brigade Anti Théâtre Qui Rend Fou », on aura pris soin de distribuer aux spectateurs, en même temps que le programme, le formulaire ci-après :

Vous êtes venu voir « Le théâtre qui rend fou », une pièce de Jacques Maurin.

Malgré tout le soin apporté à la sécurisation de vos personnes, notre troupe et les organisateurs du spectacle ne peuvent garantir la parfaite intégrité physique et psychologique de chacun au sortir de la représentation.

Nous vous engageons donc à remplir le formulaire ci-dessous qui nous dégagera de toute responsabilité, nous permettant ainsi de jouer dans les meilleures conditions un texte éprouvant pour la santé mentale d'acteurs pourtant aguerris.

Nous vous engageons également à contacter, dans les jours à venir, votre médecin traitant dès la première manifestation de trouble anxieux post traumatique.

Je soussigné(e)¹,

Nom :

Prénom :

Niveau d'études :

Profession :

Aurais aimé être :

Quotient Intellectuel estimé :

Age :

Température corporelle habituelle² :

1/ certifie avoir :

des hallucinations :

☐ jamais

☐ parfois

☐ souvent

des crises d'anxiété :

☐ jamais

☐ parfois

☐ souvent

des absences (suspensions de conscience) :

☐ jamais

☐ parfois

☐ souvent

2/ déclare assister volontairement et sans pression aucune, en pleine conscience des risques encourus, à la représentation de la troupe³

3/ consent à observer une période dite de quarantaine au moins égale à dix jours aux fins de non propagation de certains concepts d'absurdité ayant pu, à mon insu, perturber mon équilibre psychologique ;

4/ m'engage à abandonner toutes poursuites à l'encontre de la troupe³ ou autre personne responsable du spectacle en cas d'éventuels effets secondaires indésirables pouvant survenir dans un avenir indéterminé ;

Signature obligatoire⁴ :

¹ Il vous est laissé le choix de porter sur ce formulaire des renseignements réels ou fictifs selon votre fantaisie.

² À surveiller à compter de ce jour, de même que les points suivants.

³ Nom de la troupe.

⁴ Précédée de la mention « sain(e) de corps et d'esprit à cet instant ».

LE THÉÂTRE QUI REND FOU

CASTING

On cherche un acteur sachant lire le journal. Le casting doit les départager, mais c'est sans compter sur la malice de l'un d'entre eux.

Distribution

5 personnages : 5H ou 4H 1F ou 3H 2F ou 2H 3F ou 1H 4F ou 5F

Acteur 1, Acteur 2, Acteur 3, Acteur 4, Metteur en Scène

Décor : 3 chaises

Durée : 9 minutes

Trois chaises sont alignées sur la scène, face au public. Entre un acteur, il lit son journal en marchant. Un second entre, affectant la même attitude. Ils se percutent, prennent à peine le temps de baisser le journal pour voir de quoi il retourne. On entend chacun dire : « Excusez-moi ». Ils replongent dans leur journal et continuent leur chemin. Un troisième, puis un quatrième acteur entrent. Tout ce monde se percute, se bouscule, tourne et virevolte. On entend des : « Excusez-moi », « Pardon », « Je vous en prie »... Une page de journal tombe, puis deux, trois... Ils se baissent, ramassent les pages, se les passent les uns aux autres dans une chorégraphie brouillonne. Ils finissent par se retrouver alignés devant les chaises. Trois d'entre eux lisent leur journal face au public. Nous les nommerons Acteur 1 à 3, de jardin à cour. Le quatrième, soit l'Acteur 4, n'a plus rien dans les mains et n'a pas de chaise. Il est désorienté. Il ne sait plus quoi faire de ses mains vides. Les trois premiers s'assoient en même temps. Ils adoptent la même position, bras tendus tenant le journal, genoux

serrés. L'Acteur 4, debout, reste un temps immobile. Puis, il regarde les trois autres assis, regarde le public, regarde derrière lui, puis de nouveau les acteurs assis. Enfin :

ACTEUR 4 — Bonjour ! *(Les trois en même temps baissent leur journal, répondent un « Bonjour ! » en chorus, puis reprennent leur lecture. L'Acteur 4 se penche sur le journal de son voisin immédiat, tente de lire mais n'y parvient pas, se redresse.)* Vous n'auriez pas un journal de trop, par hasard ? *(Pas de réaction. Un temps.)* J'en avais bien un, mais... *(Il agite ses mains, mimant un envol.)* C'était un bon journal... quoiqu'un peu léger dans son contenu... sans doute pour ça que... *(Il mime de nouveau la disparition.)* Je l'avais pourtant bien en mains...

ACTEUR 1, *tourne une page, puis* : — La preuve que non.

ACTEUR 2, *tourne une page, puis* : — Lorsqu'on tient un journal, on ne le laisse pas s'envoler.

ACTEUR 3, *tourne une page, puis* : — C'est un manque évident de professionnalisme.

ACTEUR 4 — Je regrette... C'est comme la chaise...

ACTEUR 1, *baisse son journal*. — Quoi, la chaise ?

ACTEUR 4 — Il n'y a que trois chaises. Et nous sommes quatre !

ACTEUR 2, *baisse son journal*. — La chaise aussi s'est envolée ?

ACTEUR 4 — Non, je ne crois pas. Elle manque, tout simplement.

ACTEUR 3, *baisse son journal*. — Ou bien il y a un acteur de trop !

ACTEUR 4 — Ah ! Vous venez aussi pour le casting ?

ACTEUR 1 — Ça me paraît évident.

ACTEUR 2 — Monsieur n'est pas perspicace.

ACTEUR 3 — Ou bien il n'a pas lu l'annonce.

Les trois acteurs se remettent à leur lecture.

ACTEUR 4 — J'ai lu l'annonce, avant de perdre mon journal.

ACTEUR 1, *baisse son journal*. — Oui, mais l'avez-vous bien lue ? *(Il remonte son journal.)*

ACTEUR 2, *même jeu*. — Je pense que vous ne l'avez pas bien lue.

ACTEUR 3, *même jeu*. — Vous ne l’avez pas bien lue, il suffit de vous regarder pour en être convaincu.

ACTEUR 4 — Mais enfin, je l’ai lue puisque je suis ici.

ACTEUR 1, *tourne une page*. — Il ne suffit pas d’être ici pour démontrer que vous l’avez bien lue.

ACTEUR 2, *tourne une page*. — Ça prouve tout au plus que vous avez bien lu l’adresse.

ACTEUR 3, *tourne une page*. — Si vous aviez bien lu l’annonce, vous ne seriez pas ici.

ACTEUR 4 — Et pourquoi donc ?

ACTEUR 1, *tourne une page*. — Parce que vous ne correspondez pas au profil recherché.

ACTEUR 2, *tourne une page*. — C’est évident.

ACTEUR 3, *tourne une page*. — Aussi gros que le nez au milieu de la figure.

ACTEUR 4 — On cherche un acteur sachant lire le journal. Je ne vois pas pourquoi je ne correspondrais pas au rôle.

ACTEUR 1, *baisse son journal*. — Parce qu’il vous manque l’élément essentiel du rôle : le journal !

ACTEUR 2, *baisse son journal*. — Moi, je lis le journal depuis ma plus tendre enfance. Vous ne faites pas le poids, mon cher.

ACTEUR 3, *baisse son journal*. — Nous sommes des professionnels du journal. Inutile d’insister.

ACTEUR 4 — J’ai fait le Conservatoire...

ACTEUR 1 — La bonne blague ! Si on apprenait à lire le journal au Conservatoire, ça se saurait.

ACTEUR 2 — C’est le métier qui compte pour faire un bon lecteur de journal.

ACTEUR 3 — Cent fois sur le journal remettez votre lecture.

Les trois acteurs reprennent leur lecture. Ils croisent en même temps la jambe droite sur la gauche.

ACTEUR 4 — Ne vous en déplaise, je lis le journal aussi bien que vous.

ACTEUR 1 — Quel aplomb ! J'aimerais bien voir ça.

ACTEUR 2 — C'est ça, prouvez-le nous.

ACTEUR 3 — Oui, prouvez-le nous. Mais vous aurez du mal.

ACTEUR 4 — Bien sûr j'aurais du mal, puisque j'ai perdu mon journal.

ACTEUR 1, *tourne une page*. — Vous voyez ? On ne vous le fait pas dire.

ACTEUR 2, *tourne une page*. — Un vrai professionnel a toujours son journal.

ACTEUR 3, *tourne une page*. — C.Q.F.D., mon cher !

ACTEUR 4 — Et vous pensez qu'un simple journal fera la différence ?

Les trois acteurs éclatent de rire, puis baissent leurs journaux.

ACTEUR 1 — Regardez-nous bien. Là, nous lisons le journal (*Les trois acteurs remontent le journal devant leurs yeux. Un instant, puis ils baissent le journal.*) Là, nous ne lisons plus le journal.

ACTEUR 2 — Si vous ne voyez pas la différence, ça frise l'aveuglement.

ACTEUR 3 — Ou la déraison.

ACTEUR 1 — Vous avez tort d'insister.

ACTEUR 2 — Cela ne peut vous mener qu'à une grande désillusion.

ACTEUR 3 — Mais oui, réfléchissez. Pas de chaise, pas de journal... donc, pas de boulot ! C'est pas de chance.

ACTEUR 4 — Ça ne m'empêchera pas de la tenter.

ACTEUR 1 — Si ça vous amuse de perdre votre temps.

ACTEUR 2 — Il a déjà perdu son journal.

ACTEUR 3 — Et peut-être un peu de sa raison.

ACTEUR 1 — Il n'a plus rien à perdre.

ACTEUR 2 — Oh, que si ! Il lui reste encore à perdre espoir.

ACTEUR 3 — Mais le pire à venir, c'est lorsqu'il perdra la face.

Les trois acteurs éclatent de rire, puis reprennent leur lecture. Ils croisent en même temps la jambe gauche sur la droite.

ACTEUR 4 — Vous n'êtes pas très charitables. Vous n'avez pas l'esprit corporatif.

ACTEUR 1 — Bien sûr, nous l'avons. Entre lecteurs de journaux.

ACTEUR 2 — Mais vous, n'êtes manifestement pas un lecteur de journal.

ACTEUR 3 — Tout juste un lecteur amateur.

ACTEUR 1 — Tenez, il y a une annonce pour vous. Page 5.

Les Acteurs 2 et 3 tournent vivement les pages.

ACTEUR 2 — Page 5 ? Je ne l'ai pas vue.

ACTEUR 3 — Moi non plus.

ACTEUR 1, lit. — Cherche acteur mâcheur de chewing-gum...

ACTEUR 2 — Oh, mais oui ! Ce qu'ils vont pas chercher, quand même !

ACTEUR 3 — C'est ridicule. Tout le monde peut mâcher du chewing-gum.

ACTEUR 1 — ... sachant faire des bulles d'au moins dix centimètres de diamètre.

ACTEUR 2 — C'est déjà plus difficile.

ACTEUR 3 — Faire des bulles, ça n'est vraiment pas sorcier.

ACTEUR 1, défait une page de son journal qu'il tend à l'Acteur 4. — Tenez, elle est pour vous, cette annonce.

ACTEUR 2, même jeu. — Oui, le premier venu a ses chances.

ACTEUR 3, même jeu. — Vous ne pourrez plus dire que nous n'avons pas l'esprit corporatif.

L'Acteur 4 a récupéré les feuilles qu'il a assemblées pour en faire un journal. Il est maintenant le seul à lire. Les autres le regardent.

ACTEUR 4, *sans enthousiasme*. — Oui... oui... Mais moi, le chewing-gum...

ACTEUR 1 — Il faut savoir si vous voulez travailler ou non.

ACTEUR 2 — Il serait temps de vous trouver une spécialité.

ACTEUR 3 — Vous commencez par le chewing-gum et vous pourrez venir plus tard au journal.

ACTEUR 1 — Exactement. Ne cherchez pas à monter trop haut trop vite.

ACTEUR 2 — Ça vous évitera bien des désillusions.

ACTEUR 3 — Quand vous aurez trouvé votre voie, vous nous remercirez.

ACTEUR 4, *sans enthousiasme*. — Vous avez sans doute raison, d'autant que ce n'est pas loin, c'est à la Comédie-Française, à deux rues d'ici.

Les trois acteurs se lèvent d'un bond.

ACTEUR 1 — Quoi ?

ACTEUR 2 — Comment ?

ACTEUR 3 — Pardon ?

Ils entourent l'Acteur 4, essayant vainement de lire sur son épaule.

ACTEUR 4, *roublard*. — Vous n'avez pas bien lu l'annonce... (*Il les empêche de voir ce qu'il lit.*) On cherche acteur sachant mâcher du chewing-gum pour incarner Roméo et Juliette dans une nouvelle adaptation...

Les trois acteurs se précipitent vers la sortie. Ils se bousculent et crient.

ACTEUR 1 — Du chewing-gum ou je fais un malheur !

ACTEUR 2 — Aie !

ACTEUR 3 — Mon royaume pour un chewing-gum !

L'Acteur 4, une fois seul, savoure l'instant. Il s'installe avec délectation sur la chaise du milieu, prend ses aises avant de lire,

enfin, son journal. Un instant, puis entre le Metteur en Scène qui reste en arrêt devant l'Acteur 4.

M.E.S. — Ne bougez pas ! Surtout, ne bougez pas ! Vous êtes parfait. *(Il tourne autour de l'Acteur 4, l'examine sous toutes les coutures.)* Vous êtes tout à fait le personnage... Pliez votre journal, pour voir. *(L'Acteur 4 plie son journal qu'il pose sur les genoux.)* C'est bien. C'est très bien. On dirait que vous avez fait ça toute votre vie.

ACTEUR 4 — J'ai fait le Conservatoire.

M.E.S. — On n'apprend pas à lire le journal au Conservatoire...

ACTEUR 4 — En effet, je lis le journal depuis ma plus tendre enfance.

M.E.S. — Une longue pratique. Mais ça ne suffit pas. La force de l'acteur est de s'oublier au profit du personnage. Sur scène, vous n'êtes plus vous, mais LE personnage. Vous devez vous fondre dans ses attitudes, ses réactions, son état d'esprit. Lorsque je vous demande de lire le journal, vous êtes le lecteur, mais aussi le journal.

ACTEUR 4 — C'est ça, je suis en symbiose avec le journal.

M.E.S. — Vous vous imprégnez de l'écrit jusqu'à vivre le journal autant que le personnage. Vous êtes parfait.

ACTEUR 4 — J'ai beaucoup travaillé. Cent fois sur le journal j'ai remis ma lecture.

M.E.S. — Et vous avez bien fait. Je vous engage. Vous correspondez exactement au rôle... Heureusement, car je ne vois pas d'autres postulants.

ACTEUR 4 — Ils étaient quelques uns... Il y a eu comme un coup de vent. *(Il mime le même envol que le journal.)*

M.E.S. — Vous avez une telle présence... Ils ont compris qu'ils ne faisaient pas le poids.

ACTEUR 4, avec malice. — Sans doute, oui, dois-je leur fuite à mes dons de comédien.

M.E.S. — N'en doutez plus. Suivez-moi, je vais vous présenter la troupe.

Ils sortent.

NOIR